

## La voix de l'Opposition de gauche

Prise de conscience. Rapport entre politique et psychologie des masses.

**10 octobre2012**

C'est un exercice que non seulement on doit pratiquer quotidiennement ou entretenir, mais développer, aussi est-il nécessaire de faire le point régulièrement de son état d'avancement, s'y refuser ou en être incapable signifiera qu'on n'est pas en mesure de déterminer ou de distinguer ce qui appartient à notre propre champ d'inconscience et celui des autres, dès lors s'exprimer au nom d'une catégorie, couche ou classe de la société relèvera d'un excès de pouvoir inconscient, arbitraire dans le sens autoritaire ou illégitime en quelque sorte.

L'homme naît ignorant de la nature humaine, de la nature, de la société, du monde et de l'univers, donc faible et vulnérable dans tous les domaines. Le but de son existence s'il doit y en avoir un, consistera à combler cette lacune tout au long de son existence pour se délivrer de cette ignorance, pour s'émanciper du règne de la nécessité. Habité par une ignorance totale à sa naissance, il sera une proie facile pour ceux qui ont développé avant lui un certain niveau de conscience et qui pourront l'exploiter à leur profit.

Voilà la première pensée qui m'est venue à l'esprit en me levant à 5h30 ce matin.

J'ajoute qu'à partir du moment où un travailleur adhère à un parti, paradoxalement il développera la fâcheuse tendance à le perdre de vue, comme si le fait d'avoir pris conscience d'une infime partie du fonctionnement de la société suffisait à combler sa propre ignorance qui concerne avant tout la nature humaine sur le plan psychologique.

Pour l'ignorer, il lui prêtera des facultés qui font défaut chez la plupart des hommes par un procédé d'identification inconscient qu'il répètera à l'infini ou s'emploiera à alimenter quotidiennement, bref, il se leurrera lui-même à la fois sur son propre niveau de conscience et celui des autres.

Conserver à l'esprit que notre niveau de conscience acquis ne représente rien ou presque rien à côté de l'océan d'inconscience dans lequel on baigne quotidiennement, est d'autant plus indispensable qu'on aura tendance à l'oublier, de telle sorte que notre niveau de conscience diminuera au fil du temps si notre vigilance vient à faire défaut, cela se produit le plus souvent au détour d'une expérience hors du commun ou inattendue qui distraira notre attention.

Cette réflexion repose sur un constat, donc des faits, ma propre expérience et celles des personnes que j'ai croisées un jour, et si elle s'applique à l'homme en général, je dirais qu'elle me concerne en premier lieu. J'ai commis tellement d'erreurs dans ma vie que je suis bien placé pour en parler.

L'essentiel ne réside pas dans nos erreurs, encore faut-il être en mesure de les discerner et de les admettre, mais notre capacité d'en tirer des enseignements pour la suite. Or, nous sommes généralement incapables de les discerner, encore moins de les admettre, donc d'en tirer des leçons pour ne pas les reproduire à l'infini, ce qui explique que le niveau de conscience de l'homme n'a pas vraiment progressé, la barbarie qui s'étale tous les jours sous nos yeux est là pour nous le rappeler.

Barbarie ou intentions malfaisantes, perfides, cyniques, dont sera victime une partie de la population et qui pourront d'autant plus facilement être masquées et se réaliser qu'elles reposent sur son ignorance. On en a des témoignages quotidiennement, le dernier en date remonte à hier avec l'adoption du TSCG, notamment.

On pourrait s'épancher à l'infini sur la cupidité, la vanité, la lâcheté et bien d'autres faiblesses ou défauts des hommes et des femmes qui l'ont ratifié, que cela ne nous ferait pas avancer d'un pouce dans la compréhension de la nature humaine, tout au plus cela nous conduirait à haïr la terre entière et soi-même pour notre propre ignorance.

Maintenant qu'il faille analyser cette expérience douloureuse ou malheureuse sur le plan politique est une chose que nous ferons plus loin, cependant il faut aussi la traiter sur le plan psychologique, sinon il nous manquera un aspect de la réalité qui a concouru à sa réalisation et nous serons finalement incapables d'en tirer des enseignements.

Car ce qui ressort de l'expérience de la lutte de classe des décennies ou même des siècles précédents, c'est que se pencher uniquement sur l'aspect politique qui traduit l'antagonisme économique et social entre les classes, ne suffit pas à élever le niveau de conscience des masses laborieuses ou à comprendre comment fonctionne la société qui se compose certes de classes aux intérêts opposés et irréconciliables, mais aussi d'hommes et de femmes réagissant aux expériences dont ils sont les acteurs ou dont ils subissent indirectement les conséquences sur le plan psychologique, donc en très grande partie inconsciemment.

On pourrait résumer ce qui vient d'être dit en affirmant que, toute prise de conscience politique qui demeure sous l'emprise d'une profonde inconscience du fonctionnement psychologique de l'être humain repose sur des sables mouvants et sera amenés à être engloutie ou disparaître un jour ou l'autre ou immédiatement, pour finalement retourner au même niveau d'inconscience que précédemment.

Ce que je veux dire par là, sur la base de mon expérience ou ce que j'ai pu constater autour de moi ou encore en analysant le cours de l'histoire de l'humanité jusqu'à nos jours, c'est qu'acquérir un niveau de conscience politique du fonctionnement de la société sans acquérir parallèlement ou simultanément un niveau de conscience du fonctionnement de la psychologie humaine ne permettra jamais à l'humanité de se délivrer des chaînes de l'ignorance qui font obstacles à sa propre libération, de passer du règne de la nécessité qui incarne sa propre ignorance et repose sur elle, pour atteindre le règne de la liberté, voilà l'intime conviction que j'ai acquise. A suivre.